



Oloron-Sainte-Marie et ses trois quartiers : cathédrale (voir p. 2), ↑ Sainte-Croix et ↓ Notre-Dame.



Introduction

Un jour de décembre 2019, Sandra Goyetche, de la médiathèque d'Oloron-Sainte-Marie me présente les trois volumes d'une thèse écrite sur notre capitale haut-béarnaise au début de la décennie cinquante. La responsable du pôle patrimoine m'explique que ce mémoire intitulé *Oloron-Sainte-Marie, étude de géographie urbaine* sert de référence aux chercheurs et autres historiens locaux depuis des années. D'ailleurs, quelques photographies qui illustrent le document ont fait les frais de ces multiples investigations ; elles ont disparu, empruntées, mais jamais rendues... Si ce constat ne me surprend pas, le nom de l'auteur m'interpelle : André Boutkévitch ! Qui se cache sous ce patronyme peu béarnais ? Et pourquoi cet unique exemplaire dans les collections de la ville ? Sandra a cherché à savoir qui était cet auteur et comment cette thèse était parvenue dans le fonds patrimonial : vainement. Le mystère reste total. Et moi, cet anonymat me désole.

Installé au volant de mon véhicule, j'échafaude des probabilités en rentrant chez moi : quand il travaille à ce mémoire à l'aube des années cinquante, cet énigmatique Boutkévitch doit avoir autour de vingt ans. En cette fin d'année 2019, l'homme doit friser les quatre-vingt-dix printemps, pour le moins... Pourquoi ne pas tenter de

le retrouver ? Défi un peu fou certes, mais pas impossible...

J'actionne alors divers réseaux pour entamer mon enquête. L'Éducation nationale et l'académie de Bordeaux m'aident peu. J'avance cependant. Mes petits pas m'apprennent que l'étudiant est devenu professeur. Une piste me conduit du côté de Grenoble où un André Boutkévitch peut correspondre à l'inconnu que je cherche. Trouver son téléphone fixe ne pose aucune difficulté. L'appeler se révèle plus ardu. Quelques jours passent à hésiter, à tergiverser : la peur d'avoir fait fausse route, de l'échec, et s'il s'agissait d'un homonyme, si ce n'était pas lui...

Je compose son numéro sur le clavier. Ça sonne. Une voix féminine décroche. Pourvu qu'elle ne me prenne pas pour un démarcheur ! J'explique le but de mon appel et mon adrénaline monte vertigineusement quand la dame répond : « Ne quittez pas, je vous le passe ».

Quelques longues secondes...

Le professeur André Boutkévitch, car c'est lui, se montre stupéfait : « Monsieur, cela fait soixante-dix années que personne ne m'a parlé de mon mémoire ! »

Après ce premier contact, d'autres chaleureuses conversations suivent. Au fil des jours se concrétise mon

idée première, celle de rédiger sa biographie afin de la joindre à la thèse « papier » et à la version numérisée du site internet de la médiathèque des Gaves. Le professeur accepte et se raconte.

J'apprends qu'André naît à Paris en 1927, la même année que mes parents. Georges, son père russe ukrainien émigre en Pologne pour échapper à l'oppression bolchevique en 1918. Sa mère, Marie-Dorothée, issue d'une famille de la bourgeoisie juive de Saint-Petersbourg fuit la révolution et s'exile à Varsovie. Culti-vée et parlant plusieurs langues, la jeune fille rencontre Georges pendant son exode. Convertie au protestan-tisme, elle l'épouse et le couple décide de s'établir à Paris où leur fils voit le jour.

De 1933 à 1939, André Boutkévitch fréquente le lycée Janson-de-Sailly jusqu'en 5^e. Le fascisme gagne du terrain et la répression raciale s'accroît en Europe. Pour préserver leur enfant, après la déclaration de la guerre, le couple choisit de s'éloigner de la capitale et de s'installer à Pau où Georges était venu lors d'un séjour dans un sanatorium du Béarn. André et sa mère arrivent dès 1939, son père et son grand-père l'année suivante. Ils résident à l'hôtel Victoria, puis rue Thiers (actuelle-ment avenue du Général-de-Gaulle). André devient col-légien au lycée Louis-Barthou. Hélas ! la débâcle et la mobilisation générale font que les professeurs man-quent. Il en résulte des classes surchargées et des cours de médiocres qualités. Sensibles à l'éducation de leur fils, les parents transfèrent André dans l'établissement privé de l'Immaculée-Conception. Georges a trouvé un poste de comptable au sein de l'usine Dehousse et Marie-Dorothée travaille au syndicat des pâtisseries ; luxe inouï, cet emploi donne droit à des gâteaux qu'André va cher-cher le dimanche chez Josuat. La famille fréquente le philosophe Paul-Louis Landsberg de l'école personna-liste allemande qui s'est réfugié à Pau entre 1940 et 1943 pour retrouver sa femme internée au camp de Gurs, puis

à l'hôpital psychiatrique Saint-Luc pour affaiblissement mental. André joue aux dames avec lui lorsque celui-ci dîne chez ses parents avec d'autres exilés. Paul-Louis Landsberg qui a retrouvé son épouse et vit dans la clan-destinité sous le nom de Richert sera arrêté par la Gestapo en 1943 et déporté près de Berlin dans le camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen où il succombera le 2 avril de l'année suivante.

Le jeune Boutkévitch effectue sa scolarité à l'Immaculée-Conception jusqu'à présenter avec succès son premier baccalauréat. Exaspéré par le prosélytisme religieux, il retourne au lycée Louis-Barthou pour obtenir le second bac mathématique. Il suit les cours de Bernard Char-bonneau, un professeur libertaire, pionnier de l'écologie politique qui a notamment rédigé un manifeste prémo-nitoire dénonçant la dictature de l'économie et du déve-loppement. Ce maître devient son premier mentor. Il rencontrera le second lors d'une conférence publique à Bordeaux où André prépare une licence en géographie. Grand ami du premier, historien du droit, sociologue et théologien libertaire protestant, Jacques Ellul se qualifie d'anarchiste chrétien. « Ce qui m'avait frappé chez lui, c'était sa pensée visionnaire quand il prédisait que l'essor des techniques était la plus grande menace qui pesait sur l'avenir de l'humanité... »

André choisit l'histoire et la géographie. Après sa licence, il entreprend un diplôme d'études supérieures et rédige son mémoire *Oloron-Sainte-Marie, étude de géographie urbaine*. Il y consacre deux années, apprenant parallèlement le russe. Depuis Pau où il réside, il vient le plus souvent possible à Oloron-Sainte-Marie pour se documenter sur la capitale haut-béarnaise. Monsieur Massouet, ancien instituteur de Notre-Dame, domicilié rue Navarrot et bibliothécaire bénévole à la mairie – il le restera jusqu'à son décès en 1957 – devient son mentor. Ce hussard de la République lui ouvre les archives municipales, les recensements et registres,

conseille les livres clés et l'oriente dans sa découverte pédestre de la ville. En reconnaissance et remerciement pour ce soutien, André remettra gracieusement un exemplaire dactylographié de son travail au bibliothécaire ; ce geste explique la présence de cette thèse à la médiathèque des Gaves.

Nous l'avons vu, à la même époque, André rédige un second mémoire consacré à la forêt du Bager. Pendant ces recherches, M. Choy, responsable des Eaux et forêts à Oloron-Sainte-Marie, laisse les clés du local à André pour qu'il étudie les dossiers pendant la pause méridienne. « Le conservateur départemental des Eaux et forêts, M. Hias, qui avait ses bureaux à Pau, près du domicile de mes parents, accepta de lire mon travail avant sa présentation à la faculté des Lettres de Bordeaux ». André remettra à M. Choy un exemplaire de ce mémoire qui se compose d'une centaine de pages et d'une vingtaine de photographies, mais les déménagements successifs des bureaux oloronais des Eaux et forêts font que ce spécimen est perdu.

André Boutkévitch quitte son Béarn adoptif. C'est à Dole dans le Jura où le hasard des nominations le conduit qu'il rencontre Élisabeth, sa future femme originaire de Besançon où ils se marient. Dans cette dernière ville, André passe le CAPES et effectue le stage qui suit. Il se voit affecté à l'établissement scolaire de Bruyères dans les Vosges où il essaye de préparer l'agrégation. Hélas ! Professeur de cinq classes de niveau différent, chargé de famille et habitant à quatre-vingts kilomètres de l'université de Nancy, cet objectif se révèle impossible à atteindre. Il obtient un poste au lycée Jean-Jacques Rousseau à Thonon-les-Bains où il enseigne sept ans avant d'être nommé dans un collège à Fontaine, dans l'agglomération grenobloise, près du massif alpin qu'il chérit tant et où il multiplie les randonnées ; la montagne fait partie de ses passions. Il termine sa carrière comme documentaliste-bibliothécaire dans la cité

scolaire de Saint-Martin-le-Vinoux, bénéficiant du décret passerelle du ministre Savary qui, en 1981, autorisa les professeurs certifiés et agrégés à exercer ce métier.

André habite depuis cinquante ans à Seyssinet-Pariset, à deux pas du Parc naturel régional du Vercors.

Mes souhaits de retrouver l'auteur tombé dans l'oubli et de rédiger sa biographie étaient atteints. Quand André me confie spontanément les négatifs des photographies qui illustrent sa thèse, je finance la numérisation et le tirage des images disparues que j'offre à la médiathèque des Gaves.

Au fil des mois et de mes échanges avec André, je prends conscience de la richesse patrimoniale photographique que constituent ces clichés des années cinquante. Il devient évident que leur connaissance doit être portée à un public plus large. André se montre enthousiaste à cette idée et me cède ses droits afin que ce livre voie le jour...



Pierre Castillou et André Boutkévitch.

Table des matières

Préface.....	5	Camou, Sègues, Navarrot avec Pierre Claverie.....	65
Introduction.....	9	L'usine Bacou – Tachette – Le peloton motorisé d'acrobatie – L'usine à gaz et l'électricité – Les ronces de Sègues – L'hospice – Les frères Navarrot – Le marchand de lunettes d'occasion - Dupeyrou – Les Sapins – L'établissement municipal de bains	
LA VILLE AUX TROIS QUARTIERS, RUE PAR RUE			
Quartier Notre-Dame			
L'arrivée à VéloSoleX®.....	17	Des Fontaines à la place de la Résistance.....	75
Rue Jéliote – Construction de la mairie et de la halle – Exposition de 1947 – Première quinzaine commerciale – Population à la fin XVIII ^e siècle		Le maire des Fontaines – Les commissionnaires chez Casamajor – Le père des truites – Joseph Habierre – De Caruso à <i>Viens Poupoule</i> – Usine Barraban – Saint-Clément et les vannes du château d'eau – Bernadou et Olivan – Le gué – Bains et usines – Le pont provisoire – L'homme à l'Hispano – Condesse, le maître de poste – Le cercle artistique – Henri, l'enfant du miracle – Inauguration du buste de Navarrot – Fabre et Fischer, deux céramistes renommés – Joseph Pémartin – Aigle impérial et résistance	
De la gare au pont Sainte-Claire.....	23	Quartier Sainte-Croix	
Pont du chemin de fer – Inauguration de la gare – Construction du pont Sainte-Claire – Le jardin public – Avenues Alfred-de-Vigny et Cyprien-Despourrins – La Poste – Beighau – Monument aux morts – Raid hippique des Lilas		André découvre Sainte-Croix.....	97
De l'abattoir à Notre-Dame.....	33	Rue des Bains et Biscondau – Prison et Maison du Sénéchal – La porte des Chaudronniers insalubre – La tour de Grède – La croix des Barnabites – Le couvent des Cordeliers – Réforme et Révolution – Menjoulet et l'église Sainte-Croix – Bellevue – Les anciennes halles – La charte de Centulle V	
Les tramways du POM – L'abattoir – La villa Briol – L'avenue Sadi-Carnot et le cinéma Gannel – Laulhère et la rue de Rocgrand – L'incendie Mannes – Mur et place Léon Mendiondou – Rue Justice			
Notre-Dame avec Toutouille.....	53		
L'accident des escaliers de la mairie – Les dancings de la ville – La place Clemenceau – Les Capucins et l'emplacement de la nouvelle église – Les cloches – Le Marcadet- Pauline Larrouy et l'école des sourds et muets – Le chemin Ourtigous et la fondation Pommé			

<i>La haüt avec Georges Dacharry</i>	109	baromètre Rozan – Le stade Pallas – La scierie Mondiet – Les Castors et Pondeilh – Le POM – Montoulieu – Avenue du 14-Juillet : Mercé, Camalès, Gabe et Cadier – Dock Bouderon – Transports Coca et Peaux Autié – Vins Pérrissé – Les hôtels de la gare
Le château vicomtal – Les quilliers de la place élliptique – Les églises Saint-Pierre – Le temple et l'hôpital – L'octroi et la deuxième sous-préfecture – Germain Labarraque – La <i>houn</i> Benite – L'ancienne usine Daguzan et Mondine – Le premier pont et les élargis- sements du second – La fontaine Sainte-Marie		
Quartier Sainte-Marie		
Place Thiers et rue Adoue.....	125	Place de la Cathédrale, rues Saint-Grat et de la Mielle, stade de Saint-Pée, les Oustalots.....
L'Olympia – Le projet des halles – Lavigne – Moulins Barnauby – Fromagerie – L'Abbé Adoue et le collège – Le pont de Forbeig – Le Tivoli		185
Le Carrérot.....	135	D'Artigarrède à Bergeret – L'évêché – Le bourrelier Cedrey – Garage Boy – Joseph d'Arboré – Vieille mairie – Duc, seigneur de veau – Catch et boxe au trinquet – L'Arin-Arin – Rogations et Fête Dieu – La Saint-Grat – La Mielle et Cracaragnos – Les cavalcades de Charité – La dernière exécution capitale – Hospices de charité – Cité Laulhère – Les hippodromes – Spectacle aéro- nautique – Les bras de la Mielle – Les Oustalots – San- daliers – Les bals au trinquet et le feu de la Saint-Jean
Le petit chemin – Royal Asport – La Fraternité – Les garages Moras, Guiraud, Haurat – Les vélocipèdes et la Pédale oloronaise – La Laiterie des gaves – Le Luxor et le Loisir		
La rue Louis-Barthou.....	143	ÉCONOMIE
Quitolis, Sablière, Chanzy, Barthou – La Caisse d'épargne – Maison natale de Barthou – Maysonnave – Rues Palou et Basse – Pergola du gave – Ancienne poste – La promenade du bœuf gras – Nicomèdes Gómez – Justin Capdeville et le café Coquet – De Palmer à Marti – Encombrement de la rue et béton- nage du pont Sainte-Claire		L'industrie de la sandale
Rue de Révol.....	155	Les usines Loubière, Bedat et Çarçabal.....
Docteur Poey-Noguez – Centre Guynemer – Labarère, Bascans, Fourtané – Tora – Sainte-Angèle et cinéma Révol – Beamonte – Labarthe – Le fronton – Bérêts Faure – Anastique		213
Les rues Auguste-Peyré, Saint-Cricq et de la Cathédrale.....	163	Casimir Çarçabal – Bedat – Loubière – Les frères Hayet et la tresse à l'âme – Fabrication, semelles et empeignes
Les Ursulines et Saint-Cricq – L'opposition du maire Lamouroux – L'usine Mondine – Lotissement Estan- guet – Le boucher pelotari – Carrioulette – Vermifuge Lune – Le coiffeur poète – De Mouis à Artigarrède		L'usine de caoutchouc Sklop
De la rue Sainte-Barbe à la gare.....	173	L'entreprise de mécanique générale Bonne.....
Carrosserie Loustalot – Le Petit café – Les trams – Paul Guiraud et le carrefour Valatelli – La gendarmerie – Le		219
		Amédée Gabe et Émile Lambert – Gomme – Laminage – Vulcanisation – Moules en métal
		L'usine Lartigue ; Le tissage de la toile pour les sandales et le linge basque ;
		La fabrication des bérêts.....
		221
		Laulhère, Barraban et Lartigue – Dialogue de sourd – Le coton – Teinture – Ourdissage – Canetage – Cabillon – Broucabon – Pierre Daguzan – Métiers Wisner – Incendie Daguzan Mondine – Laulhère, Daguzan, Beighau, Dupeyrou – Fabrication mécanique
		L'usine Mazères
		La fabrication des couvertures en laine.....
		227
		Filature – Teinture – Loupage – Ensimage – Cardage – Ourdissage – Canetage – Tissage – Dégraissage – Foulage – Vernissage et finition – Les matelas

L'usine Messier.....	231	Forains et paysans à Notre-Dame.....	257
Amortisseurs oléopneumatiques – trains d'atterrissage – SFMA – L'accident de cheval – Délocalisation – De Lévy à Lucien – L'atelier-école		Forains et casseurs d'assiettes – Paysans au carreau de la halle – Badauds et photographes ambulants	
Les industries du bois et de l'ameublement.....	235	Le bétail à la gare.....	261
Abattage et scieries – Centrale thermique Tarascon et Lespiau – Traverses Mondiet – Semelles et sabots – Manches d'outils – Agglomérés – Meubles – Lebègue		Le graveur de plaques – Bétaillères et chars à bœufs – Maquignons, paysans et marchandages	
La chocolaterie Rozan.....	239	Les chevaux place Saint-Pierre.....	267
Maurice Rozan de Mazilly – Melba et Le Chien qui saute – Joseph Vignau – La Société anonyme des forces motrices de Gurmençon – Franck G. Gould – Le Pyrénéen – La fève de cacao – Torréfaction et concassage – Broyage, pressage et conchage – Conditionnement et expédition		Les équidés – Parcours de jadis – Les brebis	
La fabrique de pâtes Lucbéreilh.....	245	Les quinzaines commerciales.....	269
De la farine à la semoule de blé dur – Pétrissage, malaxage, extrudage, séchage – L'incendie et sa controverse – Le mariage raté		Frustration de Sainte-Marie – Création et naissance – Réponse et réplique des Trois ponts et Notre-Dame – La course aux lots	
Les marchés et les foires d'autrefois.....	249	Épilogue.....	272
Rivalité – L'achat des reliques de saint Clément – La procession – <i>Lou Bagnatori de Sen Cleman</i> – Le pont d'Asasp – Origine et sites de jadis – Roulottes, gitanes, arracheurs de dents, montreurs d'ours – <i>L'Ahum</i>		Bibliographie.....	273